

2 Politique

Nominations au sein du PDG

Comme une redistribution de cartes ?

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

Les changements intervenus avant-hier au sein de l'appareil exécutif du PDG marquent la volonté de ses dirigeants de faire avec tous. Si la nomination de Michel Menga M'Essone, en tant que secrétaire général adjoint 2, sonne comme un retour en grâce, l'avènement de nouvelles têtes, à l'instar de Clémence Mezui, n'est pas sans rappeler le respect des consignes du «Distingué Camarade Président» qui en appelle au rassemblement des siens en vue des échéances cruciales à venir.



Michel Menga Messone ou la redemption.



Clémence Mezui Me Mboulou, dans un rôle qu'elle affectionne.

LE Parti démocratique gabonais (PDG) vient de procéder à des réaménagements en son sein. Si trois porte-paroles ont été désignés, le fait le plus marquant reste la nomination de Michel Menga M'Essone au poste de secrétaire général adjoint 2, chargé de l'organisation et de la mobilisation, porte-parole. Celui qui est un membre influent de l'aile frondeuse du parti au pouvoir, connue sous l'appellation "Héritage et Modernité", l'élu à l'Assemblée nationale du département de la Noya revient sur le devant de la scène. Ancien ministre des

gouvernements de l'ère Omar Bongo Ondimba, il était un peu à l'écart depuis quelques années. Au point que beaucoup de signaux le faisaient passer pour l'un des pourfendeurs du camp politique auquel il appartient. Son rappel aux "affaires" intervient certainement au moment le plus inattendu tant l'homme semblait plus proche de la sortie. Les nombreuses interventions critiques à l'endroit de ses camarades du parti ont fait dire à plus d'un que le natif de Cocobeach avait tourné le dos aux siens, ou s'appêtait à le

faire. Au point d'être compté dans les chaudières comme un potentiel opposant, à l'image de ses anciens amis qui ont franchi le Rubicon. D'ailleurs, beaucoup lui reprocheront toujours d'avoir manqué de courage. Nommé dans la hiérarchie du parti, il ne sera sans nul doute plus question d'être l'auteur des diatribes et autres envolées lyriques contre ceux qu'il désignait par le terme moins élogieux de «profito-situationnistes». S'érigeant en donneur de leçons, il est attendu dans la conciliation d'une gouvernance

politique qu'il a longtemps voué aux gémonies. C'est au pied du mur, qu'il devra être jugé. Le successeur de Léandre Nzue sait la mission qui est la sienne. Dans un contexte de retour à la stabilité au sein de la machine à gagner les élections, ladite nomination répond aux attentes des nombreux militants qui se sentaient perdus. C'est donc le signal pour tous d'une nouvelle façon de faire devant permettre au parti de garder ses assises et son influence à travers le territoire national. A l'heure où chacun voudrait jouer un rôle impor-

tant lors de la période cruciale de l'élection présidentielle de cette année, la "renaissance" de Michel Menga M'Essone aura le mérite de mettre beaucoup d'eau dans les élans, sur fond de chantage, de certaines forces d'inertie tapis dans l'ombre. Surtout que, comme lui, un autre de ses amis, Alexandre Barro-Chambrier, a été maintenu au Comité permanent du bureau politique du PDG. L'autre repositionnement spectaculaire est celui de Clémence Mezui comme secrétaire nationale (Woleu-Ntem), porte-pa-

role. Ayant disparu des radars depuis quelques temps, l'ancienne bouillante conseillère politique du chef de l'Etat, porte-parole de la présidence de la République, rebondit au sein de l'appareil du PDG. Celle qui, en 2009, a eu le courage de traverser en sens inverse la rivière, en soutenant le projet politique du candidat Ali Bongo Ondimba, se retrouve dans un rôle qu'elle affectionne bien. Pour preuve, son activisme passé dans l'opposition, et plus récemment son apport dans l'adhésion des masses woleu-temoises lors de la dernière visite du président de la République dans cette province, et sa participation active pendant le scrutin partiel dans le canton Kyè, sont autant de faits qui ont milité en sa faveur. D'aucuns estiment que c'est la juste récompense de cette somme de faits d'armes ayant démontré son emprise sur une partie de cette province, dite frondeuse. Loin de constituer un simple jeu de chaises musicales, les nominations au sein de la formation politique au pouvoir au Gabon sont, à en croire certains, les signes d'un rappel de troupes afin d'attaquer les scrutins présidentiel et législatifs dans la sérénité la plus absolue.

Conférence de presse du Porte-parole du gouvernement

Plusieurs points d'actualité à l'ordre du jour

SM

Libreville/Gabon

Le Porte-parole du gouvernement, Alain Claude Bilie-By-Nze a animé, hier, à la Maison Georges Rawiri, une conférence de presse pour revenir sur les points qui ont marqué l'actualité du pays ces derniers jours.

LE mouvement d'humeur des lycéens, la demande introduite par les membres de l'opposition auprès du Premier ministre ont fait partie des sujets abordés, hier, par le Porte-parole du gouvernement lors de sa rencontre avec les représentants des médias. Concernant le mouvement d'humeur lancé, lundi dernier, par les élèves du lycée Paul Indjendjet Gondjout (ex Lycée d'Etat de l'Estuaire), le ministre de la Communication a déploré les informations qui ont été diffusées sur les réseaux sociaux. «Des infor-



Une vue des journalistes présents au cours de cette conférence.



Le porte-parole du gouvernement Alain Claude Bilie-By-Nze.

mations profondément injustifiées indiquant une agression perpétrée contre le proviseur de cet établissement, ainsi qu'une centaine d'élèves qui auraient été blessés», a-t-il relevé. Selon le membre du gouvernement, le proviseur aurait démenti avoir fait l'objet d'une quelconque agression de la part des Forces de police. Alain-Claude Bilie-By-Nze de souligner

qu'il est établi qu'un seul élève a été blessé. Aussi, poursuivra l'orateur, ce dernier a-t-il reçu des soins avant de regagner son domicile familial. Il a ensuite abordé la question relative à la demande adressée au Premier ministre, Pr Daniel Ona Ondo par certains acteurs politiques de l'opposition. Laquelle requête est relative aux propos attribués au minis-

tre de l'Intérieur, Pacôme Moubelet Boubeya, selon lesquels tant qu'il sera à son poste "aucun opposant ne pourra gagner une élection présidentielle". Par rapport à cela, le gouvernement par la voix de son Porte-parole "s'est étonné de l'extrême légèreté avec laquelle l'opposition s'engage sur ce débat. Car, ajoutera le ministre Bilie-By-Nze, "il ne s'agit

que d'une affabulation, personne n'étant à ce jour capable d'apporter la preuve que le ministre de l'Intérieur aurait tenu de tels propos. Personne n'étant non plus capable de citer ni le jour, ni le lieu, ni les circonstances, ni les témoins qui auraient pu rapporter ces propos : c'est une rumeur". A noter également que le Porte-parole du gouvernement est également revenu

sur la baisse des prix de l'essence et du gas-oil, récemment décidée par le gouvernement. Une mesure qui répond à la donne actuelle sur le marché pétrolier, caractérisée par la baisse du prix du baril du pétrole. Des explications plus détaillées ont été dernièrement données par le ministre de l'Économie, Régis Immongault (lire l'Union de mardi).